



# SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE AU CHÂTEAU D'ÉCOUEN



ASSOCIATION SOUS LE RÉGIME DE LA LOI DU 1<sup>er</sup> JUILLET 1901 DÉCLARÉE SOUS LE NUMÉRO 03947  
Siège Social : Musée national de la Renaissance, Château d'Écouen, 95440 ÉCOUEN  
Président : François-Charles JAMES  
amis.renaissance.musee@club-internet.fr

Note d'information n° 191 –juillet 2014

## SALLE DES TISSUS AU MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE A ECOUEN Le 19 JUIN 2014

Nous sommes accueillis par Thierry Crépin-Leblond pour cette visite qui fait suite à la réouverture de la salle, fermée depuis 2004. Il tient à souligner l'importance des tissus à l'époque de la Renaissance. Dans ce contexte le Musée a entrepris l'approfondissement de ses connaissances autour du thème « les étoffes de lit ». Ainsi il existe un projet de réaménagement du lit dit « François 1<sup>er</sup> » que possède le Musée ainsi qu'une charte en vue d'une publication. En outre un comité scientifique qu'il préside avec le Directeur du château de Chambord étudie une nouvelle installation de la chambre dite « François 1<sup>er</sup> » à Chambord avec le remplacement des tentures murales, la création d'une garniture de lit, la dépose et le remploi de broderies.

La visite va s'effectuer sous la conduite de Muriel Barbier, Conservateur de patrimoine, chargée des collections textiles et du mobilier au musée national de la Renaissance à Ecouen.

Cette salle qui se situe au second étage de l'aile nord, a été installée en 1990 et est restée en fonction jusqu'en 2004, date de sa fermeture. Après modernisation, elle a été ré ouverte le 18 juin 2014, avec un accrochage par roulement, compte tenu de la fragilité des tissus exposés (pendant six mois au plus à 50 lux maximum, puis conservés en réserve dans l'obscurité pendant 3 ans). Ces broderies et tissus sont présentés dans des vitrines, par thèmes que complètent un meuble pédagogique et un écran.

L'exposition que nous parcourons, proposée du 18 juin 2014 au 26 janvier 2015, et intitulée « L'étoffe des rêves » est consacrée au tissu d'ameublement.

### 1<sup>ère</sup> vitrine d'angle : **Les chefs d'œuvre**

On y trouve « **un corporalier** », sorte de boîte, d'étui, dans lequel est placé le corporal, linge que le prêtre étend sur l'autel pour y placer le calice. Dû à un atelier parisien, cette broderie de fils de soie (selon la technique du passé plat et du passé empiétant) et de fils métalliques, qui reflètent la lumière, a été réalisée d'après un dessin de Jean Cousin père. Il représente « la déploration du Christ » sur le dessus et « deux anges tenant un écusson » sur la tranche. Était-il destiné à une chapelle privée, à une église ? **Un médaillon de broderie ovale** représente « l'adoration du veau d'or par les Hébreux » avec au deuxième plan Moïse brisant les Tables de la loi. D'abord attribué à Raphaël, le dessin semble plutôt d'esprit bellifontain et pourrait avoir été réalisé au milieu de XVI<sup>e</sup> siècle. C'est une broderie de fils de soie et de fils métalliques sur toile de lin.

### 2<sup>ème</sup> vitrine d'angle : **La thématique du lit**

Il reste très peu de lit véritablement d'époque Renaissance. On peut cependant citer celui d'Antoine de Lorraine, des années 1516, conservés à Nancy et qui est une rare exception. La plupart ont été modifiés ou sont d'époque du XVII<sup>e</sup> ou XVIII<sup>e</sup> siècles mais s'en rapprochent toutefois et montrent deux types de lit : « le lit à la duchesse » et « le lit à la française ». Le musée d'Écouen possède **une maquette de « lit à la duchesse**, souvent appelé « lit de poupée ». Présenté ici, ce lit d'apparat se caractérise par un dais fixé à la tête de lit et occupant toute la longueur du lit. Ce dais et le rideau qui ferme le lit sont en taffetas de soie moiré avec des broderies de fils d'argent doré sur toile de lin. Il semble daté de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle voire des années 1700. La musée d'Écouen possède également un « lit à la française » que nous verrons tout à l'heure dont le dais repose sur quatre colonnes. Dans les deux cas le dais est garni aux quatre coins de structures en forme de vase appelées « **pommes de ciel de lit** » ou de plumes d'autruches. Deux « pommes » provenant du château d'Effiat (Puy de Dôme) sont présentées. Elles sont réalisées avec différents matériaux : bois, carton, taffetas de soie, passementerie de fils d'argent.

### Vitrine en longueur : **La parure de lit.**

Cette « **penne de lit** » provient d'une parure de lit aux armes de Pierre de Gondi, Evêque de Paris puis cardinal en 1587. Elle est peuplée d'indiens vêtus de paille végétal. Certains portent des objets liturgiques (encensoir, mitre, crosse, cape) tandis que d'autres semblent imiter des rituels de prière chrétienne. Le personnage central se prosterne en tenant un chapeau cardinalice, en référence au commanditaire. C'est une broderie de fils de soie sur taffetas avec des broderies d'application. Provenant sans doute d'un décor de lit, un **panneau en taffetas brodé**, au passé plat et au passé empiétant, avec des fils de soie et des filés métalliques. Il présente des rinceaux à l'italienne, composés de feuillages, de créatures imaginaires, de putti, mettant en valeur un médaillon central où est représentée une scène qui s'apparente au Parnasse. A noter toutefois qu'Apollon joue de la viole et non de la lyre et qu'il n'y a que sept muses au lieu de neuf. Une autre « **penne de lit** » réalisée par un atelier français ou flamand, représente « le triomphe de Joseph ». Il est alors conseiller de Pharaon après avoir été jeté en prison à cause de sa femme Putiphar qui l'accusait, à tort, de viol. C'est une broderie de fils de laine sur canevas de lin, au petit point, de la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Une autre « **penne de lit** » sans doute d'un atelier anglais ou parisien est en fils de laine et filés métalliques sur canevas de lin et a été réalisée au petit et gros point. Elle se présente en six compartiments ornés de motifs naïfs et stylisés de fleurs et d'arbres.

### Vitrine centrale : **Les tapis de table**

Un **tapis de table d'apparat**, vraisemblablement d'origine espagnole, est daté de 1568. C'est une broderie au petit point en laine sur canevas de lin, présentant des motifs de rinceaux végétaux avec, en son centre, un écu portant les armes d'Espagne, surmonté d'une couronne fermée et entouré du collier de la Toison d'or. Un **tapis de table de toilette**, peut-être d'un atelier italien et des années 1640. Réalisé en toile de lin et brodé aux fils de soie et de dentelle au fuseau Il est brodé au passé plat et au passé d'épine et orné de rameaux, de feuillages, de fleurs, de rubans et de palmettes. Ces tapis protégeaient le bois tout en enrichissant le décor.

### 3<sup>ème</sup> vitrine d'angle **Les décors muraux.**

Au cours du XVI<sup>e</sup> siècle il est constaté une évolution dans les coloris ainsi des années 1500 à 1547, date de la mort de François 1<sup>er</sup>, les tissus sont de teintes rouge et or puis apparait le vert suivi d'une diversification avec le vert et l'orange, le vert et le violet avec, à la fin du siècle, des teintes de plus en plus foncées. Les motifs récurrents sont la grenade plus ou moins stylisée, (symbolise le sacrifice du Christ par sa couleur rouge et la multiplicité des chrétiens par ses nombreuses graines) utilisée en décor de chasuble, puis qui s'intègre dans le décor civil et la mandorle. Sont présentées dans cette vitrine des fragments d'étoffes du XVI<sup>e</sup> siècle : **brocard** de fils de soie et de fils d'argent, **brocard** de serge de soie, laine et fils d'argent, **satin** de soie brodé de fils d'or, **brocard** de satin de soie brodé de fils de soie, deux **lampas** de soie, lin et filés métalliques, sans doute d'origine italienne (don des Amis du Musée), une **brocatelle** lamée de fils d'argent d'origine italienne ou espagnole. Trois grand **panneaux d'un décor mural** de type brocatelle, sans doute du XIX<sup>e</sup> siècle mais à décors Renaissance, permettent de mieux se représenter l'aspect à cette époque. Il est aussi intéressant de s'attarder devant **le tableau représentant la mort du Roi Henri II** : gravure sur bois de Jean Perrissin et de Jacques Tortorel (don des Amis du Musée) Outre la représentation du Roi face aux médecins impuissants parmi lesquels on remarque Ambroise Paré, on peut noter, dans le cadre de cette visite, le lit « à la française » avec son ciel orné de penne formant des lambrequins agrémentés de mascarons, le tapis de table brodé de l'écu royal, ainsi que les tentures murales à motifs végétaux.

### **Le meuble pédagogique.**

Il permet de voir les différents matériaux utilisés à l'époque de la Renaissance : soie (d'abord importée avant la culture, en France du ver à soie dans la région lyonnaise), laine, coton, lin. Des tiroirs devraient être mis en place très prochainement: ils contiendront des échantillons de tissus qu'il sera possible non seulement de regarder mais surtout de toucher.

### Parcours thématique au 1<sup>er</sup> étage de cette aile

**Le lit « dit de François 1<sup>er</sup> »** : daté des années 1600, ce lit « à la française » comporte des éléments anciens et modernes ; déposé au château de Chaumont jusqu'en 2002, il est depuis cette date à Ecouen. Le velours vert est inadapté et devrait bénéficier dans les prochaines années d'un nouveau décor. Par contre, son emplacement, à droite de la cheminée, est bon. Une **broderie** faisant partie d'un ensemble de quatre pièces (trois sont dans les réserves) date de 1594, représente Henri IV en Apollon. Elle était destinée au duc de Sully pour l'Arsenal.

Ce fut un moment bien agréable et nous adressons, à nouveau, un chaleureux merci à Muriel Barbier.

